Suivre vos désinfections et chocs thermiques

Le journal des désinfections

Dans le menu « Suivi sanitaire », ouvrez « Désinfections (suivi des chocs thermiques et chimiques) ». Cette page rassemble toutes les opérations de désinfection menées sur votre réseau. Chaque opération devient une fiche datée, avec son type, ses mesures et son résultat. Vous reconstituez ainsi l'histoire complète de votre installation, ce qui est précieux quand on cherche à comprendre l'évolution d'un point sensible.

Choc thermique ou choc chimique

Deux grandes familles d'intervention existent, et le carnet sait gérer les deux.

- Le choc thermique consiste à porter l'eau à une température élevée, généralement de l'ordre de 70 degrés, pendant une durée suffisante à chaque point de puisage. Le but est de détruire les bactéries présentes dans le réseau, dont la légionelle.
- Le choc chimique repose sur l'injection d'un désinfectant, le plus souvent à base de chlore, à une concentration et pendant une durée définies, suivie d'un rinçage complet.

Pour chaque opération, indiquez clairement le type choisi, la zone traitée (une boucle, un étage, l'ensemble du réseau) et les paramètres appliqués, température ou concentration, et durée.

Les mesures clés, avant, après, à J7 et à J30

Une désinfection ne vaut que si on en mesure l'effet dans le temps. Le carnet vous invite à enregistrer plusieurs points de contrôle.

- Avant : l'état de départ, qui justifie l'intervention (par exemple une température insuffisante ou un résultat de légionelle élevé).
- Après : la mesure immédiate qui confirme que l'opération s'est déroulée comme prévu.
- À J7 : un contrôle environ une semaine plus tard, pour vérifier que l'amélioration tient.
- À J30 : un contrôle environ un mois après, souvent appuyé par une nouvelle analyse de laboratoire, pour confirmer durablement le retour à la normale.

Renseignez chaque mesure au fur et à mesure. L'outil garde la trace de la date de saisie, ce qui rend la chronologie indiscutable.

Le résultat de l'opération

Une fois les contrôles réalisés, qualifiez le résultat. Concrètement, vous indiquez si la désinfection a atteint son objectif ou si un nouvel échantillon montre encore un écart. Dans ce dernier cas, le carnet vous oriente naturellement vers une nouvelle action, et le lien avec la page Alertes & actions reste cohérent.

Pourquoi c'est une preuve clé contre la légionelle

La maîtrise de la légionelle dans les réseaux d'eau chaude sanitaire collectifs s'appuie sur la surveillance des

températures et sur des analyses régulières, dans le cadre fixé par l'arrêté du 1er février 2010. Quand un dépassement survient, ce n'est pas le dépassement seul qui compte, c'est la manière dont vous y avez répondu. Un journal de désinfection complet, avec les mesures avant et après et les contrôles à J7 et J30, démontre noir sur blanc que votre établissement a réagi vite et efficacement. C'est exactement ce type de trace qui rassure l'ARS, votre assureur et, le cas échéant, un juge.

Les bons réflexes

Saisissez l'opération le jour même, tant que les détails sont frais. N'oubliez pas de mentionner la personne ou l'entreprise qui a réalisé l'intervention. Joignez si possible une preuve, relevé de température horodaté ou bon d'intervention du prestataire. Et programmez dès maintenant vos contrôles à J7 et J30 pour ne pas les oublier, une désinfection sans suivi perd l'essentiel de sa valeur.